

JEUX PARALYMPIQUES 2024 / PARA AVIRON (DOUBLE MIXTE)

La Bayonnaise Perle Bouge a un standing à retrouver

La rameuse, engagée en deux de couple mixte, veut de nouveau goûter aux podiums après avoir remporté l'argent à Londres et le bronze à Rio



Aquitains à suivre

Alors que le coup d'envoi des Jeux paralympiques sera donné demain, nous vous proposons toute cette semaine de découvrir quelques-uns des athlètes de la région qui participeront à l'événement avec, pour certains, de réelles chances de décrocher des médailles, et pour d'autres l'occasion de faire bouger les lignes, et ce à plus d'un titre.

Perle Bouge va disputer à partir de vendredi ses quatrièmes Jeux paralympiques après Londres en 2012 (médaille d'argent), Rio en 2016 (médaille de bronze) mais aussi Tokyo en 2021, où elle avait échoué loin du podium (9^e). La championne de l'Aviron Bayonnais n'était jamais descendue aussi bas : « C'est comme si j'étais tombée de la tour Eiffel, cela fait très mal », déclarait-elle à l'époque.



La joie de Perle bouge après sa victoire en finale de qualification pour les Jeux de Paris. D. R.

Beaucoup pensaient qu'à 43 ans, cette chute lui serait fatale. C'était mal connaître la force de caractère de cette Bretonne native de Rennes : elle a arraché son billet pour les Jeux de Paris en remportant avec brio la finale de qualification de Lucerne au mois de mai dernier : « Elle ne renonce jamais, elle est très forte mentalement », avoue son équipier du double mixte PR2, Benjamin Daviet (34 ans), skieur fondeur aux cinq médailles d'or paralympiques.

Du basket à la rame

C'est lui qui a relancé cette saison la Bayonnaise. Équipier tout neuf dans le milieu de la rame, le Savoyard au fort potentiel est capable de surprendre beaucoup de monde. « Nous sommes le bateau pirate », comme aime le dire Perle Bouge. Pour elle, la pratique intensive du sport est venue après un terrible accident de moto, quand elle n'avait que 19 ans : « Lorsque je me suis retrouvé polytraumatisée, soit je végé-

tais dans mon fauteuil, soit je me battais pour tenter de vivre comme tout le monde. » Depuis, cette jeune femme blonde toujours souriante épate tous ceux qui la suivent dans les compétitions. Un moral d'acier, une volonté de se surpasser, qui lui permettent de progresser d'une manière surprenante.

En quelques semaines de pratique, elle devient internationale de basket, propulsée pivot de la formation tricolore durant huit années « mais on a raté la qualif pour les Jeux de Pékin ». Jeux qu'elle découvre finalement à Londres sur un bateau après avoir effectué des débuts étonnants de rameuse avec un premier titre national et un titre de vice-championne du monde ! Jamais on n'avait vu une athlète réaliser en moins d'un an autant de performances...

L'or pas impossible ?

Avec deux podiums paralympiques, six aux championnats du monde en double mixte, une couronne mon-

diale en skiff, une trentaine de titres nationaux, Perle Bouge aimerait bien boucler la boucle sur une dernière médaille : « L'or est difficile à atteindre mais rien n'est impossible. Après le Mondial 2023, je me retrouvais sans équipier, peu de monde nous donnait une chance de qualification. Mon nouvel équipier n'avait jamais fait de compétition au niveau international. Et en finale de qualification, on bat des candidats pour la médaille olympique », rebobine Perle Bouge.

Du côté du staff tricolore, on compte sur la marge de progression de Benjamin Daviet pour viser une médaille : « On a de l'expérience avec Perle et du potentiel chez Benjamin qui progresse plus vite que la moyenne. Ils peuvent jouer le podium avec les favoris anglais et chinois », précise Charles Delval, le responsable fédéral para-aviron. Début de réponse vendredi autour de 11 heures avec les séries.

Christian Bibal

Prothèses et fauteuils roulants, au Village tout se répare

Au centre de réparation, les techniciens s'affairent tous les jours pour entretenir le matériel de vie quotidienne et sportif des para-athlètes

Kady Dandeneau, joueuse canadienne de basket fauteuil, patiente à l'entrée du centre de réparation, situé au cœur du Village paralympique, au nord de Paris. Elle est venue faire ajuster le coussin de son nouveau fauteuil de sport : « C'est vraiment pratique de pouvoir le faire ici », commente-t-elle, avant de décrire la découpe qu'elle souhaite réaliser. Les sportifs ont accès tous les jours aux services de l'atelier, assurés gratuitement par l'entreprise allemande

centenaire, Ottobock, partenaire des Jeux paralympiques depuis 1988. « Nous réparons les équipements de toutes les marques, des prothèses de marche pour la vie quotidienne aux fauteuils roulants de course », décrit Peter Franzel, le responsable du centre de réparation, qui s'attend à réaliser plus de 2 000 interventions lors de ces Jeux de Paris. Dès l'ouverture du Village, les demandes affluent car « de nombreux athlètes viennent faire vérifier leurs

équipements et aussi parce qu'ils sont parfois endommagés lors du transport par avion ». En trois jours, 300 réparations ont ainsi déjà été effectuées dans les cinq établis.

Tranquillité d'esprit

160 employés d'Ottobock originaires d'une quarantaine de pays sont présents pour réaliser les réparations au Village et sur les compétitions. Problème d'assise, de freins ou de roues : la majorité des interventions concernent des fauteuils, composés de multiples pièces, dont certaines nécessitent un entretien régulier. Pour pouvoir répondre à toutes les demandes, l'atelier dispose de pièces de rechange, 1 500 références entreposées en face de l'atelier.



Au centre de réparation du Village paralympique, les techniciens ne s'arrêtent jamais, pleinement à la disposition des para-athlètes. DIMITAR DILKOFF/AFP

Les para-athlètes viennent également pour ajuster leurs prothèses de jambe utilisées au quotidien. « C'est important d'avoir le meilleur réglage possible pour dépenser moins d'énergie en marche et en avoir plus lors de l'épreuve », explique le sportif

français Alexis Sanchez. Pour ce pratiquant de para-aviron, la présence de cet atelier est « très rassurante » : « on sait que si on a le moindre problème, on pourra faire réparer le matériel, ce qui permet de se concentrer à 100 % sur la compétition ».

En bref

Parry première, Humbert se rassure

Tennis. Diane Parry, 60^e mondiale, s'est qualifiée pour la première fois de sa carrière pour le deuxième tour de l'US Open. Mais elle a dû s'empresser pour écarter la Chinoise Xiyu Wang (53^e) 7-6 (7/2), 7-6 (7/5). Le numéro 1 français Ugo Humbert, 17^e mondial, a lui aussi bien lancé son US Open face au Brésilien Thiago Monteiro (75^e) 6-3, 6-4, 6-4 en 2 h 17. Autres qualifiés : l'Allemand Alexander Zverev, 4^e à l'ATP, et le Norvégien Casper Ruud, 8^e. C'est en revanche terminé pour Dominic Thiem, qui disputait son dernier tournoi du Grand Chelem.

À la télé

Cyclisme

13h25 : World Tour. 10^e étape. La Vuelta messieurs
Eurosport 1

Football

18h55 : Liga. 3^e journée. Majorque / Séville FC
beIN Sports 1
20h40 : Carabao Cup. 2^e tour. Crystal Palace / Norwich
beIN Sports max 4
20h40 : Carabao Cup. 2^e tour. Leicester / Tranmere
beIN Sports max 5
20h40 : Carabao Cup. 2^e tour. Everton / Doncaster
beIN Sports 2
20h40 : Carabao Cup. 2^e tour. Brighton / Crawley
beIN Sports 3
20h55 : Carabao Cup. 2^e tour. Birmingham / Fulham
beIN Sports max 6
20h55 : UEFA Champions League. Qualifications. Sparta Prague / Malmö
Canal+ Sport
21h15 : Liga. 3^e journée. Rayo Vallecano / FC Barcelone
beIN Sports 1

Tennis

16h55 : US Open. 2^e journée.
Eurosport 2
18h00 : US Open. 2^e journée. Match 1
Eurosport 1
20h00 : US Open. 2^e journée. Match 2.
Eurosport 1
23h00 : US Open. 2^e journée. Match 3.
Eurosport 1